[Texte]

frank and logical manner. I am convinced that a failure to do this will assure descent into mediocrity in our aspect of our ODA program that is bound to grow in importance in the closing years of this decade.

• 1550

I am open for any questions. Unfortunately, although we are a bilingual organization, what we've prepared now is in English. We apologize for that, but we will be printing it up and sending it in French within the next few days. I do have copies of the concept paper in English if anyone wishes to receive those.

In the meantime, we're very fortunate in that the former former president of ICOD is here. He will be able to answer a lot of the historical questions on ICOD, as well as our vice-president who is very knowledgeable in the operational aspects of ICOD.

The Chairman: Thank you, Mr. Farmer.

Mrs. Stewart (Northumberland): First of all, I thank our guests for coming before us this afternoon. I personally regret seeing the proposed disbanding of ICOD that is in legislation now.

I think I heard you say that you looked forward in the future, if ICOD had remained in existence, to having greater contractual relations with local development banks, the World Bank, etc. But I though I heard you say before that you already have received independent funding apart from that which is allocated by legislation.

Mr. Farmer: No, I have not. I don't believe we mentioned that.

Mrs. Stewart: That was just something that was a possibility for the future.

Mr. Farmer: Yes. The only independent funding is from CIDA itself, but not outside in the world.

Mrs. Stewart: Can you elaborate a little bit on the types of projects in which you have been involved? I was intrigued by the fact that you have some that are valued at below \$100,000. What is the general gamut of project that you have?

I am intrigued to know what types of business opportunities you saw for Canadian private enterprises. You talked about being a lead agent as a possibility in consortia with private business. Just what kinds of projects or programs had you seen as potential if you had remained as ICOD?

Mr. Farmer: I'll touch on what I looked upon as possibilities in the future, mainly a lot of the multilateral programs with the World Bank, the African Development Bank and so forth. These are fairly large-scale. Quite often there would be complaints from some of those agencies that they did not come to Canada on these and our consultants did not get the business because they did not realize we had certain expertise.

## [Traduction]

sérénité, faute de quoi cet aspect de notre aide risque de sombrer dans la médiocrité, alors que l'aide publique au développement devrait normalement être en plein essor d'ici à la fin du siècle.

Je suis prêt à répondre à vos questions. Malheureusement, bien que nous soyons un organisme bilingue, notre documentation est en anglais uniquement pour l'instant. Veuillez nous en excuser, mais soyez certains que nous vous ferons parvenir la version française dans les prochains jours. Par contre, j'ai des exemplaires du document d'orientation en anglais, au cas où quelqu'un en voudrait un.

Quoi qu'il en soit, nous nous réjouissons de la présence de l'avant-dernier président du CIEO. Il pourra vous parler de l'histoire du centre, de même que notre vice-président, qui connaît parfaitement les aspects opérationnels du CIEO.

Le président: Merci, monsieur Farmer.

Mme Stewart (Northumberland): Tout d'abord, je tiens à remercier nos témoins de s'être rendus à notre invitation cet après-midi. Personnellement, je regrette la dissolution du centre qui est proposée dans l'actuelle version du projet de loi.

Parlant de l'avenir, vous nous avez dit, je crois, que si le CIEO était demeuré en place, vous auriez envisagé de conclure des relations contractuelles avec les banques locales de développement, la Banque mondiale, etc. Mais, plus tôt, j'ai cru vous entendre nous signaler que vous aviez bénéficié d'un financement indépendant de celui qui vous est attribué par voie législative.

M. Farmer: Non, pas du tout. Je ne pense pas vous avoir dit cela.

Mme Stewart: C'était une possibilité pour l'avenir.

M. Farmer: Oui. Le seul financement indépendant est celui que nous fournit l'ACDI.

Mme Stewart: Pouvez-vous nous en dire un peu plus long sur le type de projets auxquels vous avez participé? Je suis étonnée que certains d'entre eux soient évalués à moins de 100,000\$. Dans quelle fourchette de coûts se situent la majorité des projets que vous gérez?

J'aimerais que vous me disiez quel genre de débouchés sont possibles pour les entreprises canadiennes. Vous avez déclaré que le CIEO était un catalyseur apte à favoriser la formation de consortiums avec le secteur privé. Alors, dites-moi, si le centre avait pu continuer, à quel genre de projets ou de programmes vous seriez-vous attaqués?

M. Farmer: Eh bien, je vais vous parler de ce que je considérais comme étant des débouchés pour l'avenir. Je pensais principalement aux programmes multilatéraux, relativement importants, de la Banque mondiale, de la Banque africaine de développement et des autres. Il est arrivé assez souvent que certains de ces organismes se soient plaints de ne pas avoir été présents au Canada par le biais de ces programmes, si bien que nos experts-conseils n'ont pas eu les contrats, parce que personne ne savait que nous avions, ici, des personnes compétentes dans ce domaine.